

Les transferts monétaires et le bien-être psychologique : résultats observés dans quatre pays africains

Ramlatu Attah, Valentina Barca, Andrew Kardan, Ian MacAuslan, Fred Merttens, Oxford Policy Management (OPM) et Luca Pellerano, Organisation internationale du travail (OIT)

L'idée que le développement vise avant tout à améliorer le bien-être des populations fait l'objet d'un consensus relativement général. Si le bien-être constitue un objectif final, contrairement à d'autres résultats traditionnels du développement (niveau de revenus, de dépenses, d'éducation, de santé, etc.), la vaste majorité des évaluations d'impact des transferts monétaires sont malgré tout essentiellement axées sur ce type d'indicateurs, plus simples et relativement faciles à mesurer.

Le présent document cherche à combler cette lacune de la recherche. Il établit pour ce faire un cadre définissant le concept de « bien-être psychologique » et expose les résultats de l'application d'un tel cadre à des programmes de transferts monétaires évalués par la société de conseil *Oxford Policy Management* au Kenya (à partir d'une évaluation d'impact à grande échelle), au Ghana, au Lesotho et au Zimbabwe (à partir de recherches qualitatives systématiques menées sur plusieurs pays et entreprises en collaboration avec l'équipe du projet de la FAO intitulé « De la protection à la production ») (Attah et al. 2016).

Un cadre conceptuel pour l'analyse du bien-être psychologique

Le cadre proposé est une extension de l'approche du « bien-être dans les pays en développement » élaborée par des chercheurs de l'université de Bath, qui définit le bien-être comme un concept multidimensionnel constituant une couche intermédiaire à trois dimensions : une dimension matérielle (ce que les gens ont ou n'ont pas), une dimension relationnelle (ce que les gens peuvent ou ne peuvent pas faire avec ce qu'ils ont) et une dimension subjective (ce que les gens pensent ou comment ils se sentent par rapport à ce qu'ils peuvent faire ou être). Le bien-être psychologique tel que nous le définissons se trouve au carrefour des deux dernières dimensions et renvoie à l'interaction dynamique entre des processus sociaux/relationnels et des perspectives *subjectives/psychologiques*.

La conceptualisation de Ryff et Singer (1996) a servi de base à l'élaboration de ce cadre. Elle est axée sur l'acceptation de soi, les relations positives avec les autres, l'autonomie, la maîtrise de l'environnement, les raisons de vivre et l'épanouissement personnel. Ces six dimensions affectent et sont affectées par le bien-être matériel et le contexte social/culturel/politique des individus. Le bien-être psychologique constitue donc à la fois un effet (il est positif d'observer une hausse des valeurs dans n'importe laquelle de ces six dimensions) et la cause d'autres effets positifs (une hausse des valeurs dans ces dimensions est susceptible de favoriser des améliorations dans d'autres sphères du bien-être).

Les transferts monétaires et le bien-être psychologique : ce qu'on a observé

Enfance et éducation - Les résultats de recherches menées sur le programme kenyan de filet de sécurité contre la faim révèlent une hausse des performances éducatives. Des recherches qualitatives ont en effet démontré que les progrès en matière de propreté, d'habillement et de capacité à payer les frais de scolarité et les fournitures scolaires avaient eu différents effets : une plus grande acceptation de soi chez les enfants (dont l'apparence traduisait une plus grande confiance en soi), une amélioration des relations des élèves avec leurs professeurs et leurs camarades de classe (ces enfants n'étant plus « chassés » de l'école ni stigmatisés), une plus grande autonomie et une meilleure maîtrise de l'environnement chez les élèves (leurs résultats scolaires n'étant plus entravés par une alimentation et des fournitures scolaires insuffisantes, mais reposant désormais exclusivement sur leur sérieux et leur discipline) et une multiplication des raisons de vivre de ces enfants. Ces résultats ont été confirmés par une recherche qualitative menée sur le programme d'allocations à l'enfance du Lesotho (*Child Grant Programme, CGP*)¹ et sur le programme harmonisé de transferts monétaires sociaux du Zimbabwe (*Harmonised Social Cash Transfer Programme, HSCT*).



Autres effets psychologiques - Dans tous les programmes mentionnés ci-dessus et dans le programme ghanéen de revenu de subsistance contre la pauvreté (*Livelihood Empowerment Against Poverty, LEAP*), les transferts monétaires opèrent de la même façon : ils permettent aux adultes bénéficiaires et aux soignants de mieux s'habiller, d'avoir une meilleure hygiène et de se sentir présentables en public, renforçant ainsi leur estime de soi et leur sociabilité vis-à-vis des autres membres de la communauté. Au Ghana, à l'occasion de retards intervenus dans le versement des transferts, l'assurance que les allocations finiraient par arriver a contribué à susciter un sentiment d'espoir et une perspective à plus long terme contrastant avec la vision pessimiste de la vie exprimée par les non-bénéficiaires.

Le sentiment d'espoir, l'acceptation et l'estime de soi ainsi éveillés ont permis aux bénéficiaires d'être moins dépendants de leur famille et, ce faisant, de gagner en libre-arbitre et en autonomie. Au lieu de puiser dans de maigres ressources familiales, les bénéficiaires ont ainsi pu être considérés comme des individus financièrement indépendants. Des bénéficiaires du Zimbabwe ont par exemple fait état de leur capacité à « voler de leurs propres ailes », tandis que ceux du Lesotho ont tiré une indépendance accrue de leur capacité nouvellement acquise à restituer ce qu'ils empruntaient. De telles évolutions sont significatives d'un point de vue relationnel et économique, dans la mesure où les bénéficiaires sont désormais en mesure de reconstruire et de prendre part à des réseaux de partage de risques, comme en témoigne leur participation accrue à des groupes d'épargne et de pratique religieuse, rendue possible par une plus grande autonomie en matière de ressources financières.

Implications en matière de politiques

Les résultats observés montrent que les interventions fondées sur des transferts monétaires influencent les dimensions du bien-être citées plus haut, bien qu'elles ne poursuivent pas nécessairement d'objectifs psychologiques. De tels constats appellent à une intégration plus explicite des dimensions psychologique et relationnelle aux théories du changement et à l'évaluation des programmes. Ils suggèrent en outre que le bien-être psychologique peut constituer un puissant moteur susceptible de produire des impacts plus larges et plus durables sur les résultats « traditionnels » des programmes.

La recherche a également souligné le rôle de médiation joué par la conception des programmes : les moments où les bénéficiaires sont sensibilisés aux règles et objectifs des programmes, informés de leurs droits et de leurs devoirs ou invités à exprimer leurs plaintes ainsi que le traitement qu'ils reçoivent pendant les visites de versement ou de suivi représentent toutes des occasions d'interaction sociale susceptibles de contribuer à la construction du bien-être psychologique.

Références :

- Attah, R., V. Barca, A. Kardan, I. MacAuslan, F. Merttens, et L. Pellerano. 2016. "Can social protection affect psychosocial wellbeing and why does this matter? Lessons from cash transfers in Sub Saharan Africa." *The Journal of Development Studies* 52(8).
- Oxford Policy Management. 2014. *Child Grants Programme Impact Evaluation - Follow-up Impact Report*. Oxford: Oxford Policy Management.
- Ryff, C., et B. Singer. 1996. "Psychological well-being: Meaning, Measurement, and Implications for Psychotherapy Research." *Psychotherapy and Psychomatics* 65(1): 14-23.

Note :

1. Il convient de noter que le CGP a contribué à la hausse très significative de 25,5 points de pourcentage de la proportion d'élèves portant à la fois un uniforme et des chaussures pour se rendre à l'école (Oxford Policy Management 2014).

Cette publication a été élaborée dans le cadre du projet soutenu par le ministère britannique du Développement international (DFID) intitulé « Le Brésil et l'Afrique : lutter contre la pauvreté et autonomiser les femmes via la coopération Sud-Sud ».